

Mettre à nu le titre et la prédication

Mémoire de fin d'étude de la langue et de la culture française

Encadré par: dr. B.S.W. Le Bruyn

Floor Duintjer Tebbens, 3028658

11 februari 2011

Table des matières

Introduction	2
Chapitre 1: Le résumé descriptif des noms nus français	5
Chapitre 2: Le résumé de la littérature concernant les titres	21
Chapitre 3: Le résumé de la littérature concernant la prédication nue	25
Chapitre 4: La comparaison entre les deux constructions	30
Chapitre 5: Conclusion	34
Bibliographie	36

Introduction

Ce mémoire de fin d'étude a été effectué dans le cadre d'un projet linguistique. Ce projet scientifique - intitulé *Weak referentiality: bare nominals at the lexicon-syntax-semantics interface* (2008-2012) - a été lancé à Utrecht. Le projet a pour but non seulement de rechercher un nombre de constructions nues, mais aussi de comparer des données des langues différentes. Ce travail essaie de donner de nouvelles visions pour contribuer à ce projet de recherche.

Pour se faire une idée de quand les noms peuvent apparaître nus nous étudierons la liste descriptive concernant les noms nus néerlandais de Zwarts (2009). Cependant, nous voulons le savoir non seulement pour le néerlandais, mais aussi pour le français. C'est pourquoi nous dresserons une liste des noms nus français non seulement fondée sur les données de Zwarts (2009) mais aussi sur la base de grammaires françaises, Frantext et questionnaires. Après avoir fait le résumé descriptif nous approfondirons deux constructions nues dans ce mémoire: les titres et la prédication.

En recherchant la littérature des titres et de la prédication, nous signalons quelque chose de remarquable. En effet, il semble que Benetti (2008), l'auteur du livre le plus récent sur les noms nus en français contemporain, ne discute pas les titres et les prédications. Ce fait montre que les deux types de noms nus sont des phénomènes qui ne sont pas encore bien approfondis.

On peut se demander pourquoi nous avons choisi particulièrement ces deux constructions comme sujet. Nous expliquerons pourquoi la comparaison entre les deux phénomènes linguistiques est pertinente. Regardons (1a,b) et (2a,b).

- (1) a. Taalkundige Noam Chomsky verwerpt de empirische benaderingen van taal.
b. Le linguiste Noam Chomsky rejette les approches empiriques de la langue.
- (2) a. Noam Chomsky is taalkundige.
b. Noam Chomsky est linguiste.

Nous voyons que les mêmes noms peuvent être utilisés dans les deux constructions; les noms qui expriment une caractéristique de quelqu'un. Dans ce cas il s'agit d'être linguiste: le nom propre *Noam Chomsky* est relié à la caractéristique d'être linguiste. De cette façon les deux constructions peuvent avoir une même interprétation. Peut-être ont-elles la même construction syntaxique.

Étudions maintenant s'il est aussi possible d'utiliser un nom qui renvoie à une espèce dans les deux constructions. Dans les phrases suivantes nous voyons que *linguiste* est remplacé par *homme*.

- (3) a. ?L'homme Noam Chomsky rejette les approches empiriques de la langue.
b. ?Noam Chomsky est homme.

Alors que les phrases (3a,b) ne sont pas complètement agrammaticales, le nom *homme* dans la construction du titre et de la prédication ne donne pas d'information supplémentaire. L'ajout *homme* paraît superflu quand on sait déjà que Noam Chomsky est un homme. De deux types de noms le nom qui exprime une capacité semble le plus convenable pour former une construction de la prédication et du titre.

Non seulement les ressemblances entre les deux constructions sont intéressantes à rechercher, mais aussi la différence nous rend curieux à les étudier. Tandis que la prédication peut être nue dans les deux langues, les titres en néerlandais peuvent apparaître nus mais prennent obligatoirement un article en français. C'est ce que le contraste entre 1b et 1c montre:

- (1) c. *Linguiste Noam Chomsky rejette les approches empiriques de la langue.

L'exemple (1c) montre qu'un nom dans la construction du titre français a besoin d'un article.

L'objectif de ce mémoire est d'expliquer la construction des deux phénomènes linguistiques l'un à l'aide de l'autre. En plus, nous accomplirons une étude comparative: nous rechercherons les titres et la prédication nue pour la langue néerlandaise et française. En analysant les deux constructions pour les deux langues nous contribuerons au domaine de la recherche linguistique concernant les noms nus.

Alors le contenu de ce mémoire sera organisé de la façon suivante:

Chapitre 1. Le résumé descriptif des noms nus français.

Chapitre 2. La littérature à propos des titres.

Chapitre 3. La littérature sur la prédication nue.

Chapitre 4. La comparaison entre les deux constructions.

Chapitre 5. Les constatations les plus importantes des données recherchées.

Chapitre 1: Le résumé descriptif des noms nus français

La liste des noms nus français est fondée sur le résumé descriptif de Zwarts (2009). Il a approfondi des constructions différentes des noms nus pour la langue néerlandaise. L'objectif de ce résumé est de montrer des constructions différentes des noms nus pour la langue française en comparaison à la langue néerlandaise.

Pour pouvoir obtenir ce relevé nous avons fait usage de *La grammaire méthodique du française* de Riegel (1994), de *Le bon usage* de Grevisse (2001) et du *Frantext*. De plus, nous avons distribué un questionnaire aux professeurs de français de l'Université d'Utrecht. Toutes les données sont intégrées dans ce résumé.

Comme Zwarts (2009) utilise les termes anglais pour les titres des constructions, nous les emploierons aussi (pour la clarté). Pour toutes les constructions nous donnerons une définition, nous les illustrerons à l'aide d'exemples néerlandais - originaires du résumé descriptif néerlandais - et français. En plus, nous ferons quelques références à la littérature.

1.1 Bare vocatives

Une *bare vocative* est une phrase nominale qui s'adresse à une destinataire d'une manière prédicative.

- (4) a. Kind, wat moet ik tegen je zeggen? (15259)
b. Ami, qu'est-ce qui se passe?¹

Les deux exemples sont grammaticaux. Cependant, il ressort des résultats du questionnaire qu'une des personnes interrogées - le professeur de français le plus jeune - trouve que la phrase française est datée et connotée. Les deux autres participants ont accepté la phrase telle quelle.

¹<http://bolly-3t3rnal-story.skyrock.com/>.

1.2 Bare coordination

Dans une *bare coordination* il y a deux noms nus qui se raccordent:

- (5) a. Tram en bus worden echter meer benut door mensen met lagere inkomens. (51588)
- b. Vélo et voiture en ville sont-ils condamnés à la guerre froide?²

Dans le résumé descriptif de Zwarts (2009) il n'y a pas de distinction entre la *coordination nue totalisante* et la *coordination nue identifiante*. C'est Riegel (1994) dans sa grammaire méthodique du français qui fait cette catégorisation.

Dans ce résumé nous ferons aussi cette catégorisation. Pour chaque construction nue nous donnerons un exemple français et nous ajouterons un exemple néerlandais.

1.2.1 Coordination nue totalisante³

Deux groupes nominaux (GN) coordonnés par 'et' ou 'ni' forment un tout. Regardons (6a,b).

- (6) a. De digitale kloof tussen ouders en kinderen is echter minder groot dan gedacht.⁴
- b. Une fois le pique-nique avalé et l'œuvre interactive réalisée, parents et enfants sont gracieusement invités à rejoindre le Centre Pompidou, où bien d'autres surprises les attendent.⁵

Nous voyons que les deux groupes nominaux qui forment un tout n'ont pas besoin d'article. Etudions maintenant la deuxième catégorie: *coordination nue identifiante*.

²<http://trajectoiresfluides.wordpress.com/page/25/>.

³Heycock & Zamparelli utilisent le term *split coordination* dans Caroline Heycock & Roberto Zamparelli, 'Friends and colleagues: Plurality and NP-coordination.' *Theoretical and applied Linguistics* 30 (2005): 1-12.

⁴http://www.nrc.nl/media/article1779039.ece/Digitale_kloof_tussen_kinderen_en_ouders_kleiner.

⁵http://news.madame.lefigaro.fr/_enfants/pique-nique-oeuvre-parents-enfants-surprises.html.

1.2.2 Coordination nue identifiante⁶

Le déterminant dans la coordination ne se répète pas, quand les noms désignent un seul être ou objet:

- (7) a. Dat script lijkt haar collega en vriend het leven te hebben gekost.⁷
b. Tout le monde croit en conséquence que le commandant Bankoui connaissait ce collègue et ami de son épouse.⁸

Après avoir discuté la catégorisation de Riegel (1994) nous ajouterons à la coordination nue identifiante une deuxième catégorie *aucun déterminant*.

Aucun déterminant

Nous avons découvert qu'il est aussi possible qu'il n'y a aucun déterminant devant les deux noms, quand les noms désignent un seul être ou objet. Cette construction est possible en néerlandais, mais non en français.

- (8) a. Buitengewoon jammer dat vriend en collega *(Camiel Eurlings) de actieve politiek verlaat.⁹
b. *Il est dommage que collègue et ami soit licencié.
c. *Il est dommage que collègue et ami Jean soit licencié.
d. Il est dommage que *(mon) collègue et ami Jean soit licencié.

Après avoir analysé les exemples (8a) jusqu'à (8d), nous pouvons voir qu'un nom propre est nécessaire dans une telle coordination pour obtenir une phrase grammaticale. De plus, le néerlandais n'a aucun article, mais pour le français un pronom possessif est nécessaire. Les faits montrent pourquoi seulement (8a) et (8d) sont grammaticales. Toutes les personnes interrogées confirment que la construction française a besoin d'un pronom possessif.

⁶Heycock & Zamparelli utilisent le term *joint coordination* dans Heycock & Zamparelli (2005).

⁷http://www.nrc.nl/binnenland/article1684035.ece/Woensdag_Wat_is_dat_voor_een_land...?service=print.

⁸<http://www.cameroon-info.net/stories/0,23994,@,exclusif-le-commandant-bankoui-parle.html>.

⁹<http://weblogs.nrc.nl/expertdiscussies/zal-het-vertrek-van-eurlings-het-cda-veel-kiezers-gaan-kosten/>.

Les faits ci-dessus nous font penser que cette coordination est construite de la même manière qu'une construction du titre, parce qu'un nom propre est nécessaire dans les deux constructions. En outre, la différence entre les deux langues marque que cette construction ressemble au titre: le français a besoin d'un article, le néerlandais n'en a pas besoin.

1.3 Bare enumeration

Les noms nus peuvent aussi apparaître dans une énumération. Zwarts (2009) définit cette construction comme n'étant pas intégrée dans la phrase et comme ne contenant pas de conjonction.

- (9) a. Deze jonkheren oefenen in de 20ste eeuw o.a. de volgende beroepen uit: landbouwer, boekhouder, procuratiehouder, hoofdcommies ptt, verzkeringsagent, textielarbeider, metaalbewerker, gasfitter, typograaf, kapper, monteur, timmerman, straatmaker, metselaar. (10529)
- b. Accompanements de type régional contenant l'un des ingrédients suivants: pommes de terre, tomme d'isère, gingembre, poivre du moulin, pincée de muscade.¹⁰

Les exemples néerlandais et français montrent que n'importe quel type de nom peut apparaître dans cette construction.

1.4 Bare incorporation

Une *bare incorporation* concerne un objet qui fait partie d'un verbe. En néerlandais, nous voyons une telle construction dans une phrase qui contient le verbe *jouer* et un nom qui renvoie à un instrument ou à un sport. Mais cette construction pose des problèmes pour le français. Dans ce cas nous devons utiliser un article.

- (10) a. Dorothea speelt piano. (37074)
- b. Dorothea joue *(du) piano.

¹⁰<http://www.recettes-online.fr/accompagnement/regional/3-1307-99-gratin-pommes-terre-tomme-isere.html>.

Puisque la combinaison du verbe *jouer* avec un nom nu n'est pas possible en français, nous avons recherché d'autres constructions romanes. Il semble que Espinal & McNally (2007) ont découvert une incorporation qui peut être utilisée nue. En effet, en espagnol les verbes comme *buscar* (chercher) peuvent apparaître avec un objet nu. Nous avons étudié si cette possibilité existe aussi pour la langue française. Comme montre le contraste entre (10c) et (10d), le français se distingue de l'espagnol en ne permettant pas d'objets nus avec un verbe comme *buscar*.

- (10) c. Marie veut déménager à Amsterdam. Elle y cherche *(un)
appartement.
d. Busco piso.¹¹

Espinal & McNally (2007) ont aussi étudié une autre construction nue. Ils ont découvert qu'en espagnol la construction *hay* (il y a) peut également se construire avec un nom nu. Nous avons également vérifié si cette option est disponible en français. D'après les données du questionnaire la construction *il y a* suivi d'un certain *nom nu* semble possible dans la langue française. Deux participants trouvent que la phrase (10e) peut prendre un nom nu. Par contre, la personne interrogée la plus jeune, ne trouve pas que cette phrase est utilisée dans la langue française. Il semble qu'il y a une différence de génération en ce qui concerne les résultats.¹²

- (10) e. Il y a bal ce soir chez les Goncourt.

Ce qui est sûr est que la productivité d'exemples comme (10e) est assez restreinte: il s'agit du seul exemple de ce type que nous ayons trouvé dans tout Frantext.

1.5 Bare titles

Dans cette construction il s'agit d'un nom nu qui qualifie un nom propre ou une expression comparable. Contrairement au néerlandais, en français il n'est pas possible de supprimer l'article devant un titre qui qualifie un nom propre:

¹¹Terese Espinal & Louise Mc Nally, 'Bare singular nominal and incorporating verbs.' in G. Kaiser & M. Leonetti (eds.), *Proceedings of the III NEREUS International Workshop*, Universität Konstanz *Arbeitspapier* 122 (2007): 45-62.

¹²Cette différence de génération mérite bien sûr d'être étudiée dans les détails étant donné que le nombre de participants du questionnaire était très restreint.

- (11) a. Sprintster Cora Schouten stelde echter danig teleur.
 b. *(La) reine Beatrix a une coupe de cheveux typique.

Les résultats du questionnaire montrent que toutes les personnes interrogées sont d'avis que le français a besoin d'un article pour les titres. Nous le discuterons plus profondément dans ce travail.

1.6 Bare predication

Le nom attribut est construit sans article quand il concerne des personnes et quand il exprime simplement une qualité:

- (12) a. Mijn man is machinebankwerker. (19372)
 b. Mon fils est avocat.¹³

Non seulement la construction du titre mais aussi les prédications nues dans la langue néerlandaise et française joueront un rôle primordial dans ce travail.

1.7 Bare temporal adverbs.

Cette construction montre des noms nus d'une manière adverbiale. Nous pouvons distinguer trois types: *bare relative dates*, *bare day terms* et *bare temporal part nouns*:

1.7.1 Bare relative dates

En néerlandais il est possible de supprimer l'article devant les noms comme *semaine* et *mois* quand on utilise un adjectif comme *prochain* et *dernier*. En français par contre, une telle construction n'est pas possible.

- (13) a. Vorige week bedankte penningmeester Van Dongen. (3364)
 b. Ils vont partir *(la) semaine prochaine.¹⁴

Selon les participants du questionnaire la phrase (13b) a besoin d'un article devant le nom *semaine*.

¹³<http://www.avocat.qc.ca/humour/humour.htm>.

¹⁴<http://www.scribd.com/doc/30729549/14/Grammar-1-Infinitive-Verb-Frases>.

1.7.2 Bare day terms

Les noms qui renvoient à un jour de la semaine n'ont pas besoin d'article. Ceci est illustré dans (14a,b).

- (14) a. Tot gisteren werden sinds maandag al 32.000 betonblokken in zee gestort. (441)
- b. La reine Elisabeth II et le duc d'Edimbourg entameront lundi une visite de neuf jours au Canada.¹⁵

Nous voyons qu'il n'y a pas d'article devant le jour de la semaine. Mais quand il s'agit d'un fait qui se répète, l'article est nécessaire devant les jours de la semaine en français. Regardons (15a).

- (15) a. *(Le) lundi, la semaine commence.

Il est intéressant de remarquer que l'article est supprimé devant la coordination des jours quand il s'agit d'un fait qui se répète:

- (16) a. Lundi et mardi sont les deux premiers jours de la semaine.¹⁶

Nous pouvons remarquer que pour le néerlandais la suppression de l'article devant un jour est permise. Cela vaut aussi pour le français, mais quand il s'agit d'un fait qui se répète un article devant le jour est nécessaire.

1.7.3 Bare temporal part nouns

Il y a quelques noms comme *début*, *fin* et *milieu* / *mi-* qui n'ont pas besoin d'article quand il s'agit d'une période de temps:

- (17) a. Rotterdam en Delft zullen begin mei de sensatie beleven van een massale opstijging van luchtballons. (3325)

¹⁵<http://www.cyberpresse.ca/actualites/quebec-canada/politique-canadienne/201006/27/01-4293569-la-reine-elisabeth-ii-arrive-au-canada-lundi.php>.

¹⁶http://www.archive.org/stream/beginnersfrench00franuoft/beginnersfrench00franuoft_djvu.txt.

- b. Et que les grappes commencent à se former fin mai/début juin ou au plus tard vers la mi-juin.¹⁷

Dans l'exemple français ci-dessus nous voyons que les constructions *fin mai* et *début juin* suppriment l'article, tandis que devant la combinaison *mi-juin* on a un article défini.

1.8 Bare réduplication

Non seulement en néerlandais, mais aussi en français il est possible d'avoir deux noms identiques avec une préposition en plein milieu.

- (18) a. en nu, reactie op reactie : hoeden zijn mooi, ze staan uitstekend. (6640)
b. Plusieurs phrases étaient ainsi calquées mot pour mot, à commencer par une longue définition de l'agriculteur: «un chef d'entreprise qui doit s'adapter en permanence au climat, aux marchés, aux technologies, aux réglementations.»¹⁸

De Swart & Zwarts (2009) remarquent que cette construction peut exprimer une quantité supérieure à deux sans avoir un déterminant qui l'exprime. De cette façon nous pouvons voir qu'il s'agit de plus de deux *mots* dans la phrase (18b).

1.9 Bare textual reference

La *bare textual reference* consiste en un nom qui fait une référence textuelle. Nous pouvons distinguer deux types: *bare external textual reference* et *bare internal textual reference*.

1.9.1 Bare external textual reference

Nous rencontrons cette construction dans le discours légal. En néerlandais il est possible d'avoir un nom nu, en français une telle construction n'existe pas:

¹⁷Anthony, Bonanno. 'Archaeology and fertility cult in the ancient Mediterranean.' (Malta : University of Malta [1985]) : 1-356.

¹⁸http://www.lemonde.fr/politique/article/2009/10/28/nicolas-sarkozy-prononce-un-discours-copie-colle-sur-l-agriculture_1259980_823448.html.

- (19) a. Ondergetekende kan bevestigen dat de in vraag 1 bedoelde overeenstemming is bereikt. (52445)
- b. *(Le) soussigné confirme également qu'aucune information liée au sinistre et aux circonstances qui l'ont causé n'a été omise.¹⁹

Les résultats du questionnaire montrent aussi que le français a besoin d'un article dans une *bare external textual reference*. Etudions maintenant la deuxième catégorie.

1.9.2 Bare internal textual reference

Nous pouvons supprimer l'article quand les adjectifs *ci-dessous* et *ci-dessus* sont ajoutés à un nom. Cette construction est seulement possible en néerlandais.

- (20) a. in onderstaande tabel wordt een overzicht gegeven (32033)
- b. Vous trouverez les chiffres demandés dans *(le) tableau ci-dessous.

Comme nous avons vu pour la référence textuelle externe, les participants du questionnaire trouvent aussi que la référence textuelle interne ne permet pas la suppression d'article.

1.10 Bare intimate terms

Les noms qui expriment une parenté peuvent apparaître nus, mais il est nécessaire qu'on ait une relation intime avec le référent.

- (21) a. ik ken d'r vijf gulden voor krijgen van dominee. (44049)
- b. Cachez-vous dans la cave, monsieur, dit tante *(Claire).²⁰

L'exemple français montre que la suppression de l'article est possible devant le nom *tante*, parce qu'il est suivi d'un nom propre. Ce fait ne vaut pas pour tous les noms qui expriment une parenté; les noms de parenté comme *maman* et *papa* n'ont pas besoin de nom propre pour apparaître nus.

¹⁹https://multimediafiles.kbcgroup.eu/ng/published/CBC/PDF/LO_02_runnen_01_betalingsverkeer_03_betaalkaarten_en_toestellen_04_mastercardbusiness_99_sinistre.pdf.

²⁰http://books.google.fr/books?id=CsIKAQAIAAJ&q=%22dit+tante%22&dq=%22dit+tante%22&hl=nl&ei=9SvATPfcF4iCOsuvqaUM&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=2&ved=0CCsQ6AEwAQ.

1.11 Bare kind noun complements

Dans cette construction il s'agit non seulement des noms comme *sorte* et *type* mais aussi des noms qui renvoient à une espèce. Il y a deux catégories: *ordinary kind noun complements* et *learned bare kind noun complements*.

1.11.1 Ordinary kind noun complements

Après les mots *sorte* et *type* il n'est pas nécessaire de mettre un article. Contrairement au néerlandais, ces noms ont besoin de la préposition *de* en français.

- (22) a. het is een soort sinterklaaspakket met gevarieerde inhoud. (1433)
b. On dénombre plusieurs types *(d)'aspirateurs.²¹

Le contraste entre (22a) et (22b) montre que le français a besoin d'une préposition tandis que le néerlandais n'en a pas besoin.

1.11.2 Learned bare kind noun complements

La terminologie biologique permet un nom nu.

- (23) a. Het geslacht aster.
b. Le genre Badnavirus.²²

Les deux noms qui renvoient à une espèce permettent la suppression d'article.

1.12 Bare abstract predicates

Quand les constructions telles que *but est que* et *principal est que* sont topicalisées, nous pouvons omettre l'article en néerlandais. En français cette suppression n'est pas possible.

- (24) a. doel is de verzoening van alle volkoren. (1119)
b. *(Le) principal est que vous ayez soin de votre santé.

²¹<http://fr.academic.ru/dic.nsf/frwiki/144338>.

²²<http://umr-bgpi.cirad.fr/equipes/equipe1.htm>.

Tous les participants du questionnaire trouvent qu'il est nécessaire d'ajouter un article devant la construction *principal est que*.

1.13 Bare apposition

Dans cette construction le nom référent est une apposition sans article.

- (25) a. Machiavelli, Italiaans staatsman en wijsgeer in het laatst van de vijftiende en het begin van de zestiende eeuw. (37209)
b. Machiavel, homme d'Etat et historien.²³

Nous voyons que le néerlandais et le français n'ont pas besoin d'article pour obtenir une apposition grammaticale.

1.14 Bare absolute predicates

La *bare absolute predicat* contient un nom nu dans une phrase nominale. Cette construction est possible en néerlandais. Mais est-ce aussi le cas pour le français?

- (26) a. dat verdient hij niet, vriend van het concertgebouw en voortreffelijk en gedegen musicus die hij is. (37)
b. Il fait des courses, bon mari qu'il est.

En ce qui concerne la possibilité de la suppression d'article devant la phrase nominale les avis sont partagés. La personne interrogée la plus jeune trouve qu'il est nécessaire d'utiliser *en* devant *bon mari* au lieu de la construction *qu'il est*. Les deux autres participants trouvent qu'il est possible d'omettre l'article. Nous voyons donc une différence de générations.²⁴

1.15 Bare eigen

Devant le mot *propre* en néerlandais nous ne mettons pas un article, mais en français il est nécessaire d'en mettre. Etudions (27a,b).

²³Pascal, Lapointe. 'Utopie.net: la réalité internet après le rêve.' (Quebec : Multimondes [2002]): 1-241.

²⁴Comme avant, cette différence mérite d'être étudiée plus en détail.

- (27) a. Voor eigen kinderen hoeft u tijdens uw overblijfmoment niet te betalen.
- b. Cette fille est partie pour l’Australie de *(sa) propre initiative.

Le pronom personnel en (27b) est nécessaire selon toutes les personnes interrogées. Le mot *propre* a donc besoin d’un article.

1.16 Bare captions

En ce qui concerne les titres des livres, des peintures et des sujets l’article peut être supprimé.

- (28) a. Getiteld: workshop voor zelfexpressie. (18476)
- b. Intitulé: coupe de cheveux mi-longs.²⁵

Alors les titres des sujets peuvent se produire sans article dans la langue néerlandaise et française.

1.17 Bare exclamative predicates

Quand une phrase exclamative néerlandaise avec un adjectif est topicalisée, l’article est omis. En français une telle phrase n’est pas possible.

- (29) a. Leuk huis heb je zeg.²⁶
- b. *(La) belle maison !

Mari & Martin (2008) montrent qu’une *bare exclamative predicate* en français a besoin d’un article.²⁷ En néerlandais l’article peut être omis.

1.18 Bare absolute subjects of small clauses

En néerlandais il est possible de ne pas utiliser un article devant un nom quand le nom est le sujet d’une phrase prédicative; en français il est impossible d’omettre l’article.

²⁵<http://www.coiffuretendance.net/annuaire/coupes-de-cheveux-mi-longs/>.

²⁶http://eenlogvoorida.web-log.nl/mijn_weblog/2008/01/even_gluren.html.

²⁷Alda Mari & Fabienne Martin, ‘Bare and indefinite NPs in predicative position in French.’ Working Papers of the SFB 732 *Incremental Specification in Context* 1 (2008): 119-144.

- (30) a. Kijk hoe hij zich liet portretteren op de website van Spigthof : jasje los,
hand in de zak,
b. Je l'ai vu: il marche *(la) main dans la poche.

La plupart des participants du questionnaire disent que la phrase (30b) a besoin d'un article. Mais il y a un participant - l'aînée - qui trouve que l'article peut être supprimé dans cette construction.

1.19 Bare prepositional phrases

Il y a beaucoup de prépositions suivies d'un nom nu. Les exemples (31a) jusqu'à (31h) montrent les ressemblances et les différences entre la langue néerlandaise et française.

- (31) a. in de klas
b. en classe

c. op school
d. à l'école

e. zonder hoed
f. sans chapeau

g. bij de kerk
h. à l'église

Nous voyons que la préposition *en* a besoin d'un article en néerlandais, mais pas en français. Les exemples (31c,d) montrent que le contraire peut aussi être vrai. Après la préposition *sans* l'article peut être omis dans les deux langues. Cependant, l'article est obligatoire après *à* (*bij*). Le Bruyn, de Swart & Zwarts (2011) ont bien approfondis plus d'autres prépositions nues.

1.20 Bare in telegraphic registers

Les constructions nues sont fréquentes dans le registre télégraphique. Etudions (32a,b).

- (32) a. akkoord over toekomst Antillen.
 b. appartement à louer.

Dans les deux langues un nom nu peut se produire dans le registre télégraphique. Ce fait est aussi confirmé par tous les participants du questionnaire.

Le tableau ci-dessous est fondé sur les données intégrées concernant les noms nus dans la langue néerlandaise et française:

noms nus	néerlandais	français
<i>bare vocative</i>	ok	ok
<i>bare coordination</i>	ok	ok
<i>coordination nue totalisante</i>	ok	ok
<i>coordination nue identifiante</i>	ok	ok
<i>coordination nue identifiante; aucun déterminant</i>	ok Mais un nom propre est nécessaire.	- On a besoin d'un nom propre et d'un pronom possessif.
<i>bare enumeration</i>	ok	ok
<i>bare incorporation</i>	ok	ok?
<i>bare titles</i>	ok	-
<i>bare predication</i>	ok	ok
<i>bare relative date</i>	ok	-
<i>bare day terms</i>	ok	ok Quand il s'agit d'un fait qui se répète l'article est nécessaire.
<i>bare temporal part nouns</i>	ok	ok
<i>bare reduplication</i>	ok	ok
<i>bare external textual reference</i>	ok	-
<i>bare internal textual reference</i>	ok	-

<i>bare intimate terms</i>	ok	ok Mais un nom propre est nécessaire dans certains cas.
<i>ordinary kind noun compléments</i>	ok	- Dans cette construction on a besoin de la préposition <i>de</i> .
<i>learned kind noun complements</i>	ok	ok
<i>bare abstract predicates</i>	ok	-
<i>bare apposition</i>	ok	ok
<i>bare absolute predicates</i>	ok	ok?
<i>bare eigen</i>	ok	- Un pronom possessif est nécessaire devant l'adjectif <i>propre</i> .
<i>bare captions</i>	ok	ok
<i>bare exclamative predicates</i>	ok	-
<i>bare absolute subjects of small clauses</i>	ok	-
<i>bare prepositional phrases</i>	ok	ok
<i>bare in telegraphic registers</i>	ok	ok

Tableau 1. *Les constructions nues dans la langue néerlandaise et française.*

Nous avons vu qu'il y a des différences intéressantes entre le néerlandais et le français en ce qui concerne les noms nus. Dans cette liste nous avons montré non seulement un nombre de constructions nues, mais aussi des constructions qui ne peuvent pas se produire nues. Nous récapitulerons les différences principales.

La *bare incorporation* n'est pas fréquente dans la langue française contemporaine. En effet, nous n'avons trouvé qu'un exemple dans Frantext qui – en plus – n'est pas accepté par tous les participants de notre questionnaire. Nous voyons aussi qu'un nom propre est nécessaire dans la *intimate term* dans la plupart des cas, dans la *coordination identifiante* et dans les *titles*. La *coordination identifiante* ressemble au titre dans lequel un nom propre et un article sont nécessaires. Nous pouvons aussi remarquer que pour les noms accompagnés de l'adjectif *propre* un pronom possessif

est nécessaire. En plus les *relative dates*, les *textual references*, les *bare abstract predicates*, les *bare exclamative predicates* et les *bare absolute subjects of small clauses* ont besoin d'un article.

Après avoir recherché et approfondi les constructions nues dans la langue française nous pouvons remarquer quelques ressemblances et différences intéressantes entre le néerlandais et le français. Particulièrement une comparaison entre le titre et la prédication nous semble intéressante à rechercher. Nous avons vu que les deux constructions ont besoin d'un nom qui exprime une capacité. Cependant, il y a une différence en ce qui concerne les titres: l'article peut être omis en néerlandais, mais le français en a besoin. Dans les chapitres suivants nous analyserons les deux constructions pour le néerlandais et pour le français à l'aide de la littérature. Dans le chapitre suivant nous traiterons la littérature sur les titres.

Chapitre 2: Le résumé de la littérature concernant les titres

Comme nous avons vu dans l'introduction, l'étude comparative des noms nus joue de plus en plus un rôle important dans le domaine de la linguistique. Cependant il y a certaines constructions nues qui ne sont pas encore bien approfondies. Ce sont les titres qui n'ont pas été bien recherchés par les linguistes. Par exemple, il n'y a qu'un seul auteur qui a écrit sur l'absence du déterminant devant le titre néerlandais, à savoir De Belder. Dans ce chapitre nous présenterons son analyse pour le néerlandais et ensuite nous donnerons une extension pour le français. Ensuite nous rechercherons la prédication nue néerlandaise et française dans le troisième chapitre pour finalement de pouvoir expliquer les deux constructions l'un à l'aide de l'autre.

Le titre néerlandais

Parcourons d'abord les faits qui sont à la base de l'analyse de la construction du titre de De Belder (2009). Regardons (33).

- (33) a. Filosoof Jean-Paul Sartre heeft verscheidene boeken geschreven.
b. Filosoof Jean-Paul Sartre
c. *(De) filosoof Jean-Paul Sartre
d. Filosofen Sartre en Wittgenstein hebben verscheidene boeken geschreven.
e. Boer Gijsbert
f. Dokter Bernhard
g. Kapitein Haak
h. Boekenkast Billy

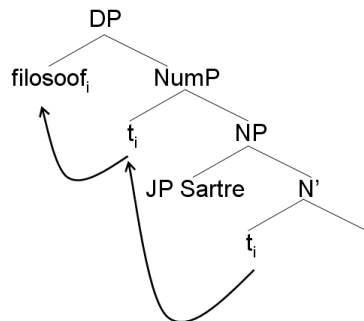
La phrase en (33a) montre que le titre néerlandais *filosoof Jean-Paul Sartre* peut se mettre en position d'argument. De plus, les exemples (33b,c) montrent que le néerlandais n'utilise pas d'article pour faire la construction du titre. En (33d) on voit que le titre peut non seulement apparaître au singulier mais aussi au pluriel. De Belder (2009) recherche les constructions par lesquelles *filosoof* peut être remplacées. Selon De Belder (2009), non seulement les noms qui expriment une profession en (33e,f,g) peuvent être interprétées comme un titre, mais il en va de même pour *boekenkast* en

(33h).²⁸ Elle propose qu'il n'y a pas de restriction lexicale sur les noms par lesquels *filosoof Jean-Paul Sartre* peut être remplacés.

Analyse du néerlandais

Après avoir présenté les faits à propos des titres néerlandais, nous donnerons maintenant la structure syntaxique proposée par De Belder (2009). L'analyse de De Belder est basée sur l'intuition que les titres sont en fait des variantes des construct states décrites pour la première fois par Ritter (1991) pour le hébreu.

Regardons la structure syntaxique pour les titres néerlandais:



Filosoof Jean-Paul Sartre

Nous parcourons les faits discutés en (33) et expliquerons comment cette analyse en rend compte. Prenons d'abord le fait que les titres peuvent apparaître en position d'argument. Ceci suit du fait que les titres sont pourvus d'une projection DP, qui – par hypothèse – est liée au statut d'argument. Passons au fait que les titres néerlandais n'ont pas besoin d'article. De Belder rend compte de ce fait en permettant le nom de se déplacer vers la projection DP. Le fait suivant concerne la possibilité de pluralisation du nom *filosoof*. De Belder en rend compte en permettant le nom de se déplacer à NumP avant de ne se déplacer vers DP. Reste encore le fait qu'il n'y a pas de restriction lexicale sur les noms par lesquels *filosoof* peut être remplacés. Dans une analyse syntaxique ceci suit par défaut.

Le titre français

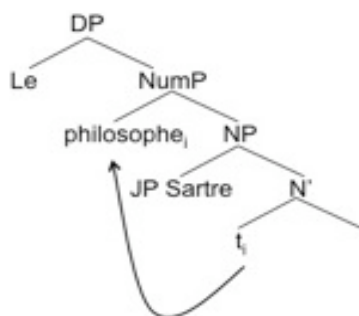
Nous donnerons maintenant une extension de l'analyse de De Belder (2009) pour la langue française. Etudions (34).

- (34) a. Le philosophe Jean-Paul Sartre a écrit plusieurs livres.
b. *Philosophe Jean-Paul Sartre
c. Le philosophe Jean-Paul Sartre
d. Les philosophes Sartre et Wittgenstein ont écrit plusieurs livres.
e. Le paysan Jean
f. Le docteur Benoit
g. Le capitaine Crochet
h. La bibliothèque Billy

Comme en néerlandais, le titre français *le philosophe Jean-Paul Sartre* peut apparaître en position d'argument. Ceci est montré en (34a). Le contraste en (34b,c) illustre que le français - contrairement au néerlandais - a besoin d'un article pour former le titre. La phrase en (34d) montre qu'il est possible de mettre le titre français au pluriel. Les exemples en (34e,f,g) illustrent la productivité de la construction du titre: ce sont tous exemples de titres qui expriment une profession. Nous avons déjà défendu qu'il n'y a pas de restriction lexicale pour les titres néerlandais. Alors nous supposons qu'il n'y en a pas non plus pour les titres français. Ceci est illustré par l'acceptabilité de (34h).

Analyse du français

En nous basant sur les faits, nous proposerons maintenant une structure syntaxique des titres français.



Le philosophe Jean-Paul Sartre

Nous expliquerons la structure ci-dessous en parcourant les faits donnés en (34). Comme nous avons vu, les titres français peuvent apparaître en position d'argument. Ceci suit du fait que les titres sont pourvus d'une projection DP, qui – par hypothèse – est liée au statut d'argument. Contrairement aux titres néerlandais, les titres français ont un D ouvert. Il est alors nécessaire qu'il y ait un article dans la projection DP. Le fait que le nom *philosophe* peut se mettre au pluriel suit du fait que le nom se déplace à la position de NumP. Le dernier fait important est que le nom *philosophe* peut être remplacé par toutes sortes de noms. Dans une analyse syntaxique ceci suit par défaut.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons présenté les faits et la structure syntaxique des titres pour le néerlandais et le français. Nous avons remarqué qu'il n'y a pas de restriction lexicale sur les noms par lesquels le nom dans une construction du titre peut être remplacé, parce que les titres doivent être vus comme une construction syntaxique. Ceci vaut pour le français et le néerlandais. Dans le troisième chapitre nous étudierons les faits sémantiques et syntaxiques de la prédication nue.

Chapitre 3: Le résumé de la littérature concernant la prédication nue

Contrairement au fait qu'il y a peu de littérature concernant les titres, il y a plusieurs linguistes qui ont discuté la prédication nue. Nous étudierons les articles de De Swart, Winter & Zwarts (2007), de Le Bruyn (2010), de Mari & Martin (2008) et de Beyssade & Dobrovie-Sovin (2009). Ils montrent clairement la construction de la prédication nue de manières différentes. Dans ce chapitre les prédications nues dans la langue néerlandaise et française entreront en ligne de compte.

Selon De Swart, Winter & Zwarts (2007) pour comprendre la prédication il est nécessaire de prendre conscience des faits sémantiques et syntaxiques concernant la prédication. Etudions (35) et (36).

- (35) a. Henk is kruidenier.
b. Henri est épicier.

- (36) a. Henk is een man.
b. Henri est un homme.

Toutes les phrases ci-dessus consistent en une prédication et elles renvoient à une caractéristique de Henri: être épicier ou être homme. Une question importante est de savoir quelle est la différence entre les prédications?

La réponse à cette question est donnée dans l'article de De Swart, Winter & Zwarts (2007). Ils proposent qu'il y a deux types de noms. Le premier est constitué par des noms comme *kruidenier* et *épicier* qui renvoient à une capacité d'une personne. Henri en (35ab) par exemple est dit d'avoir la capacité d'épicier professionnel. Par contre, les noms *man* et *homme* dans les phrases (36a,b) appartiennent à une autre classe lexicale; celle des noms qui renvoient à une espèce. De cette manière nous pouvons faire une distinction lexicale: les noms qui renvoient à une capacité et les noms qui renvoient à une espèce. Ce que suggère le contraste entre (35) et (36) est que les noms qui renvoient à des capacités n'ont pas besoin d'article en position de prédicat tandis que les noms qui renvoient à une espèce doivent prendre l'article. Ceci est représenté de façon schématique dans la figure 1.

Capacité → prédicat

Espèce → article → prédicat

Figure 1: illustrations avec des noms qui expriment une capacité et une espèce.

Approfondissons l'emploi des noms qui renvoient à des capacités. Ce que nous voyons en (37) est que la signification de ces noms n'est pas statique. En effet, quand nous ajoutons l'article *een* ou *un* au nom *kruidenier* / *épicier* comme dans (37a,b) la signification change.

- (37) a. Henk is een kruidenier.
b. Henri est un épicier.

Les phrases (37a,b) ne signifient pas que Henri est un vrai épicier de profession, mais qu'il possède des caractéristiques inhérentes qui appartiennent à quelqu'un qui est épicier. C'est-à-dire quelqu'un qui est avare et mesquin. Ce que proposent De Swart, Winter et Zwarts (2007) pour rendre compte de cette réanalyse est que l'interprétation de capacité est transformée en interprétation d'espèce. Ils proposent en plus que cette réanalyse se fait, parce que *kruidenier* / *épicier* est introduit dans une construction qui est liée à la prédication d'espèce (à savoir la prédication avec article indéfini). L'apparition de l'article indéfini n'est donc pas liée à l'emploi d'un nom référant à une espèce mais à la construction qui exprime l'appartenance à une espèce. Le nom *kruidenier* / *épicier* est donc réinterprété comme une espèce et doit alors se construire avec l'article indéfini dans la position de prédicat. Ceci est représenté de façon schématique dans la figure 2.

Capacité → Espèce → article → prédicat

Figure 2: illustrations avec des noms qui expriment une espèce.

Non seulement les noms qui appartiennent à une capacité peuvent subir des transformations, mais aussi les noms qui renvoient à une espèce. D'abord nous pouvons déterminer que les prédications nues en (38a,b) n'apparaissent pas souvent dans la langue française.

- (38) a. ?Henk is man.
b. ?Henri est homme.

Elles ne sont pas complètement agrammaticales, mais il est difficile de trouver un contexte dans lequel ils seraient acceptables. De cette façon nous pouvons nous demander s'il y a de meilleurs exemples. Le Bruyn (2010) offre un bon exemple néerlandais d'une transformation d'un tel nom. La phrase est aussi donnée en français. Regardons (39a,b).

- (39) a. Een kind van het tweetal is rat, de ander raaf.
b. Un enfant de la paire est rat, l'autre corbeau.

Cette transformation est représentée de façon schématique dans la figure 3.

Espèce → Capacité

Figure 3: illustration avec des noms qui expriment une capacité.

Normalement les noms *rat* et *corbeau* renvoient à une espèce, mais dans les phrases en (39a,b) elles possèdent les caractéristiques qui expriment une capacité. Les phrases n'expriment pas que les enfants appartiennent à l'espèce animale. Mais il s'agit d'un rôle qui a été assigné aux enfants: le rôle du rat ou du corbeau. C'est-à-dire que les enfants portent seulement le titre de l'un des deux animaux. Tout comme la prédication avec article indéfini s'avère donc lié à la prédication d'espèce, la prédication sans article indéfini s'avère lié à la prédication de capacité. Le choix de l'article indéfini dans la position de prédicat ne dépend donc pas du nom qui y apparaît mais de la signification que veut transmettre le locuteur. L'interprétation de la prédication ne dépend donc pas du type de nom mais du type de construction.

En analysant les deux types de prédication, nous arrivons à la conclusion suivante: le locuteur qui veut renvoyer à une espèce a besoin d'un article, tandis que le locuteur qui veut exprimer qu'il s'agit d'une capacité l'article n'est pas permis.

Les linguistes Beyssade & Dobrovin-Sorin (2009) et Mari & Martin (2008) remarquent aussi une distinction entre deux sortes de prédication, mais elles ne

distinguent pas les noms qui renvoient à une espèce et les noms qui renvoient à une capacité. Elles prêtent attention à un autre aspect sémantique que cette distinction lexicale.

Selon elles un article introduit un nouveau référent de discours et la prédication nue n'en introduit pas. Pour soutenir cette distinction elles donnent des preuves différentes.

D'après Mari et Martin les phrases en (40a,b) ne peuvent pas être utilisées quand il est déjà établi que Michel est charpentier. Il n'y aurait pas de nouvelle situation et l'emploi de *un* serait illégitime.

- (40) a. Michel est un charpentier.
b. Michiel is een timmerman.

Pour rendre l'intuition concernant les phrases en (40) plus tangible, Mari et Martin montrent que la prédication avec article indéfini n'est pas possible dans des contextes qui présupposent que Michel a une certaine profession. Cette présupposition peut être rendue explicite par l'emploi de l'adverbe *toujours*. Etudions (41a,b).

- (41) a. *Michel est toujours un avocat.
b. Michel est toujours avocat.

Comme le prédisent Mari & Martin, la version avec article indéfini est inacceptable tandis que la version sans article indéfini est acceptable.

D'après Beyssade & Dobrovie-Sorin (2009) nous devons remarquer un contraste pour les prédications romanes, parce que les prédications avec article se comportent différemment de celles sans article. Par exemple, dans un *small clause* une prédication sans article est permise, mais il n'est pas correct d'utiliser un article devant la prédication. Etudions (42a,b).

- (42) a. *J'imagine Didier un avocat.
b. J'imagine Didier avocat.

Dans Le Bruyn (2010) le fait qu'un small clause doit avoir une prédication sans article est critiqué. Il donne quelques raisons et bonnes solutions pour mettre en doute l'argumentation de Beyssade & Dobrovie-Sorin (2009).

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons fait un résumé de la littérature sur la prédication nue. Nous avons vu que Mari & Martin (2008) et Beyssade & Dobrovie-Sorin (2009) supposent que la prédication avec article indéfini se distingue de la prédication nue dans l'introduction d'un nouveau référent de discours. De Swart, Winter & Zwarts (2007) ont souligné une autre distinction sémantique. Le locuteur qui veut renvoyer à une espèce a besoin d'un article. Mais quand il veut renvoyer à une capacité l'article n'est pas permis. La théorie de De Swart, Winter & Zwarts (2007) sera utilisée dans le chapitre suivant pour analyser le lien entre la construction du titre et la prédication nue.

Chapitre 4: La comparaison entre les deux constructions

Les prédications nues et les titres possèdent des caractéristiques communes. En effet, les noms dans les deux constructions sont en général du même type; les deux ont besoin d'un nom qui renvoie à une capacité. En raison de cette similarité nous nous demanderons si on peut rapprocher les deux constructions l'une de l'autre. Ceci est l'objectif de ce chapitre: nous étudierons à quel point l'analyse des prédications nues nous aide dans l'analyse des titres et vice versa.

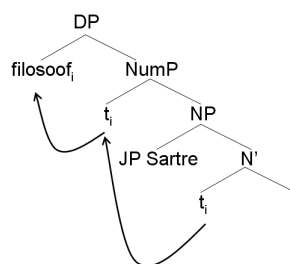
Dans la première partie de ce chapitre nous allons rechercher s'il est vrai que nous pouvons comprendre l'interprétation des titres grâce à l'aide de la prédication nue (4.1). Inversement, nous étudierons l'influence de la construction des titres sur la construction de la prédication nue dans la seconde partie (4.2).

4.1: Grâce à la construction de la prédication nue on comprend les titres

A l'aide de l'article de De Swart, Winter & Zwarts (2007) nous avons pu comprendre le fonctionnement de l'article dans les prédications. Quand un locuteur veut exprimer l'appartenance à une espèce, l'article est nécessaire. Mais quand il renvoie à l'appartenance à une capacité l'article n'est pas permis.

Cette partie montrera que la théorie sémantique de De Swart, Winter & Zwarts (2007) - au moins au niveau synchronique - peut expliquer pourquoi les noms qui apparaissent dans les titres reçoivent une interprétation de capacité. Nous reviendrons sur cette conclusion dans 4.2.

Etudions alors encore un peu plus précisément les titres. Dans l'arbre ci-dessous nous voyons la construction du titre néerlandais proposée par De Belder (2009). Le plus important dans cet arbre est que le nom qui apparaît en N' soit nu. Ceci tient au fait que l'ajout d'un D rendrait le mouvement de N à D ou NumP illicite.



Nous pouvons maintenant établir que la structure proposée par De Belder ne permet pas l'apparition d'un article indéfini auprès du nom dans N'. C'est l'analyse de De Swart, Winter & Zwarts (2007) qui prévoit que le nom dans N' ne peut recevoir qu'une interprétation: l'interprétation de capacité. Ceci correspond exactement à ce qu'observe De Belder (2009): les noms nus dans les titres sont toujours interprétés comme référant à une fonction.

Sur la base de ce qui précède, nous pouvons conclure que - au moins au niveau synchronique - grâce à l'analyse de la prédication nue nous pouvons comprendre l'interprétation des titres.

4.2: Grâce à la construction des titres on comprend la prédication nue

La partie précédente donne l'impression que le manque d'article indéfini est la raison pour laquelle les noms dans les titres doivent toujours recevoir une interprétation de capacité. Mais est-ce que c'est vraiment le cas? Dans cette partie nous utiliserons des données diachroniques pour argumenter que l'interprétation des noms dans les titres n'est pas seulement régie par l'absence d'article.

Etudions plus profondément le développement diachronique de la construction du titre. Nous voulons établir que même dans les (étapes de) langues dans lesquelles l'article n'est pas obligatoire dans la position de prédicat, les noms dans les titres ne réfèrent en général qu'à des fonctions. Ceci indique que ce n'est pas l'absence de l'article qui joue un rôle primordial dans l'interprétation des noms nus dans les titres. Puisqu'il n'y a pas de données disponibles sur les titres français et néerlandais, nous baserons notre argumentation sur des données de l'espagnol. C'est la seule langue avec un corpus diachronique numérisé de quelque taille.²⁹

Pour pouvoir bien déterminer la construction du titre espagnol médiéval nous établirons deux choses: le nom propre et le nom. D'abord nous étudierons les noms propres qui apparaissent dans le corpus. C'est le nom *Pedro* qui est le plus fréquent en espagnol médiéval. Voici quelques résultats représentatifs de titres dans lesquels il apparaît:

²⁹ Nous avons employé le *Corpus del Español* de Mark Davies (www.corpusdelespagnol.org).

- (42) a. Maestro Pedro
Chef Jean
- b. Portero Pedro
Portier Jean
- c. Conde Pedro
Conte Jean

Sur la base de ces exemples nous pouvons voir que les noms qui renvoient à une espèce n'apparaissent pas ou sont peu fréquents dans les titres.

Alors les données espagnoles montrent que ce sont les noms qui renvoient à une capacité qui dominent la construction du titre. Le corpus espagnol explique d'une manière indirecte que l'interprétation de capacité des noms ne doit pas être reliée à leur nudité.

Le développement diachronique de la construction du titre met en doute l'hypothèse que l'interprétation de capacité des noms dans les titres est reliée à l'absence d'article indéfini. Donc il n'est pas correct de relier l'interprétation des noms dans les titres à l'interprétation des noms dans la prédication nue. Néanmoins il reste intéressant que les noms dans les titres soient obligatoirement nus et ont toujours besoin d'une interprétation de capacité.

Dans ce qui suit nous présenterons une analyse pragmatique de ces faits et nous essaierons d'expliquer la nudité des noms dans la prédication nue à l'aide de la nudité des noms dans les titres.

Pour comprendre pourquoi les noms dans les titres reçoivent une interprétation de capacité il est pertinent de savoir dans quels contextes on emploie un nom référant à une espèce. Pourquoi par exemple spécifierait-on pour Marie qu'elle est une femme ou pour Fifi que c'est un chien. Etudions les phrases en (a) avec un nom référant à une espèce dans une construction du titre.

- (43) a. ??Femme Marie est venue me voir.
b. ?Marie - en tant que femme - est venue me voir.
- (44) a. ??Chien Fifi est en train d'aboyer.
b. ?Fifi - en tant que chien - est en train d'aboyer.

- (45) a. ??Chat Felix s'est cassé la patte.
 b. ?Felix - en tant que chat - s'est cassé la patte.
- (46) a. ??Homme Jean est en vacances.
 b. ?Jean - en tant qu'homme - est en vacances.

Les exemples (43) à (46) montrent non seulement le caractère dégradé des titres contenant un nom référant à une espèce mais aussi et avant tout que dans un contexte normal il n'est pas pertinent de spécifier l'espèce à laquelle appartient une personne. Ceci tient probablement au fait que l'emploi d'un nom propre indique qu'on connaît la personne et par le fait qu'on sait également à quelle espèce la personne appartient. Vu pragmatiquement il semble superflu d'utiliser un nom qui renvoie à une espèce dans une construction du titre. Nous voyons alors qu'en raison de pragmatique les titres doivent recevoir une interprétation de capacité.

Après avoir proposé une explication pragmatique pour l'interprétation des noms dans les titres, il est maintenant temps d'expliquer la prédication nue à l'aide des titres. Notre explication prend comme point de départ le point principal de l'analyse de De Swart, Winter & Zwarts (2007), à savoir qu'il y a deux types de prédication: la prédication espèce et la prédication capacité. Nous ferons l'hypothèse que l'usage de l'article indéfini dans la position de prédicat est une façon de rendre formelle la distinction entre les deux types de prédication (voir Le Bruyn 2010). Une question importante est pourquoi l'article indéfini est relié à la prédication espèce et non à la prédication capacité. Le fait que les noms référant à des capacités doivent apparaître nus dans les titres pourrait être la cause du choix de marquer les espèces et non les capacités dans la prédication standard.

Conclusion

Nous avons vu que les noms qui renvoient à une espèce et un nom de capacité obtiennent une interprétation de capacité dans un titre. Ceci ne peut pas être expliqué à l'aide de la sémantique de la prédication. Cependant, le développement diachronique et les raisons pragmatiques montrent qu'une prédication dans un titre doit obtenir une interprétation de capacité. Alors, grâce à la construction des titres nous pouvons comprendre la prédication nue.

Chapitre 5: Conclusion

Comme nous avons expliqué dans l'introduction, ce mémoire de fin d'étude a été effectué dans le cadre du projet *Weak referentiality*. Ce projet linguistique a pour but de rechercher les constructions nues dans les langues différentes. Dans notre contribution nous nous sommes concentrées sur la comparaison des noms nus dans la langue néerlandaise et française. Pour rechercher les constructions nues dans les deux langues nous avons non seulement étudié et utilisé la liste des noms nus néerlandais de Zwarts (2009), mais nous avons aussi dressé une liste des constructions nues françaises sur la base de grammaires, corpus et questionnaires. En approfondissant cette liste nous avons choisi de rechercher la construction du titre et de la prédication.

Pour comprendre les titres et la prédication nue nous avons d'abord présenté les faits - fondés sur la théorie de De Belder (2009) - et la structure syntaxique concernant le titre néerlandais et français. Il ressort de ces données que la configuration syntaxique est la plus importante pour pouvoir interpréter les titres comme des titres. De cette façon il n'y a pas de restriction lexicale sur les noms dans une construction du titre.

A l'aide de l'article de De Swart, Winter & Zwarts (2009) nous pouvons comprendre la distinction sémantique entre les noms qui renvoient à une espèce et les noms qui renvoient à une capacité. En effet, le locuteur qui renvoie à une espèce a besoin d'un article, mais si le locuteur veut exprimer qu'il s'agit d'un nom qui exprime une capacité l'article n'est pas permis.

Après avoir bien approfondi toutes les données dans les chapitres 2 et 3, nous avons intégré les faits les plus importants dans le quatrième chapitre pour bien analyser et comparer les deux constructions.

Nous pouvons conclure qu'un nom qui renvoie à une espèce et le nom qui renvoie à une capacité obtient une interprétation de capacité dans un titre. Cette interprétation n'a rien à faire avec la sémantique de la prédication. Cependant, le développement diachronique de la période médiévale et les raisons pragmatiques montrent qu'une prédication dans un titre doit obtenir une interprétation de capacité. Grâce à la construction syntaxique des titres nous comprenons la prédication nue.

Pour ce mémoire nous avons effectué une étude contrastive pour mieux comprendre les titres et la prédication nue. Nous pensons que les constatations dans ce mémoire contribuent au domaine de recherche linguistique. En même temps nous savons qu'il reste beaucoup à découvrir. Par exemple, il est intéressant d'approfondir et de comparer les titres et la prédication nue pour les langues romanes et germaniques.

Bibliographie

- Belder, Marijke de. 'On the syntax of titles'. 2009. ms.
- Benetti, Laurence. *L'article zéro en français contemporain: aspects syntaxiques et sémantiques*. Bern: Peter Lang, 2008.
- Beysade, Claire, & Carmen Dobrovie-Sorin. 'Predication and identity in copular sentences.' ms. Institut Jean Nicod & LLF, Paris 7, 2009.
- Bruyn, Bert Le. 'Indefinite articles and beyond'. Phd dissertation. Utrecht University 2010.
- Bruyn, Bert Le, e.a. 'Mass-count distinctions in bare PPs.' 2011. ms.
- Espinal, Teresa, & Louise Mc Nally. 'Bare singular nominal and incorporating verbs.' in G. Kaiser & M. Leonetti (eds.), *Proceedings of the III NEREUS International Workshop*, Universität Konstanz *Arbeitspapier 122*, 2007: 45-62.
- Grevisse, Maurice. *Le bon usage*. Paris: Duculot, 2001.
- Heycock, Caroline, & Roberto Zamparelli. 'Friends and colleagues: Plurality and NP-coordination'. *Theoretical and applied Linguistics 30*, 2005: 1-12.
- Mari, Alda, & Fabienne Martin. 'Bare and indefinite NPs in predicative position in French'. Working Papers of the SFB 732 *Incremental Specification in Context 1*, 2008: 119-144.
- Riegel, Martin, e.a. *Grammaire méthodique du français*. Paris: Presses Universitaires de France, 1994.
- Ritter, Elizabeth. 'Two functional categories in Noun Phrases: evidence from Modern Hebrew.' In: Rothstein, S. (ed.) *Perspectives on Phrase Structure: heads and licensing*. San Diego: Academic Press, 1991.
- Swart, Henriette de, & Joost Zwarts. 'Less form, more meaning: why bare nominals are special'. *Lingua 119*, 2009: 280-295.
- Swart, Henriette de, e.a. 'Bare nominals and reference to capacities'. *Natural Language and Linguistic Theory 25*, 2007: 195-222.
- Zwarts, Joost. 'Bare constructions in Dutch'. 2009. ms.